



SPRING – SUMMER 2018 NEWSLETTER INFOLETTRE PRINTEMPS –ÉTÉ 2018

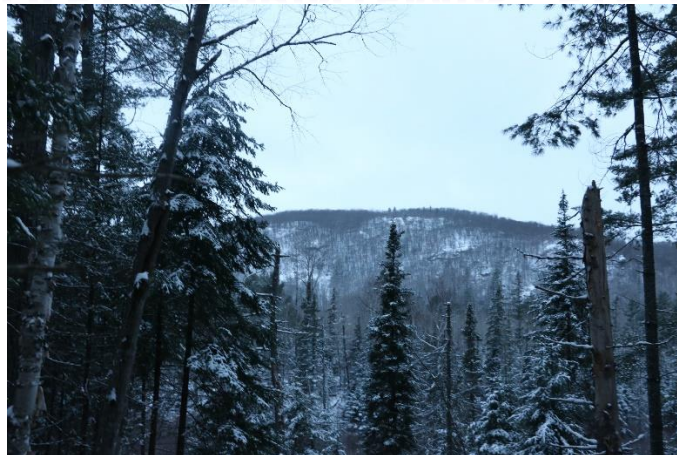


Table of Contents / Sommaire

Coming Soon	1
Spring Songbirds are arriving at mont O'Brien from far away	2
Les oiseaux chanteurs arrivent a O'Brien depuis le Sud.	3
Portrait d'un coureur des bois au XXIe siècle	4
Portrait Of A Real Twenty-First Century Quebec Woodsman.....	5
Snowshoeing at O'Brien	6
O'Brien sous la neige.....	7

Coming Soon

Mushroom...

TBD..

Spring Songbirds are arriving at Mont O'Brien from far away



Warblers are amazing birds. Migrating slowly north at night, often covering 1000 miles in a month, these tiny 1/3-ounce balls of fluff arrive at Mont O'Brien at dawn after about May 12. The warblers must wait for insects to be plentiful, since insects are their main food source, for fuel for their incredible journey, some species even migrating from South America, and for raising their chicks. Although they all hunt insects, the warbler species specialize on different forest habitats, even on separate parts of the same trees! Their differing "niches" allow many similar species to share space, increasing biodiversity.



Many songbird species are seriously threatened by habitat loss, along with urban sprawl and highways, industrial logging, outdoor pet cats, buildings lit overnight, and human-caused climate change. Since 2005, the Québec government has been increasing the area of protected forests and wetlands, in order to conserve habitat for many species, and to help mitigate climate change effects.

The Purpose of the Mont O'Brien Biodiversity Reserve

The Mont O'Brien Projected Biodiversity Reserve is a result of this policy, and a result of initiatives from the Mont O'Brien Association and from CPAWS Ottawa Valley. A BAPE hearing will be held in 2020 (at the earliest) to determine the final delimitation of the Reserve; it presently covers about 30 square km of public land. Ask a Board member to send you a document covering permitted activities on biodiversity reserves and aquatic reserves.



Since its founding in 2000 as a local organisation, the Association has always, in addition to the protection of biodiversity, had the purpose of securing access to the public land for the people of this area who are responsible stewards of the land and its flora and fauna. The Association made this possible in 2003, when our volunteers built our access road across private property, having signed a "perpetual agreement" for shared ownership, use and maintenance of the road.

The Association also cleared and maintains a 5-km loop trail to lookouts near the Mont O'Brien summit, for enjoyment of nature and exercise. It publishes bilingual newsletters and a website, keeps roads open on public land, has built small tent pads for family rustic camping at Lake O'Brien, promotes nature & ecology education, and provides occasional activities such as the 2017 spring excursion with Daniel Toussaint of le Club des Ornithologues (COO). We also hold annual educational mushroom forays with les Mycologues amateurs de l'Outaouais (MAO) and its expert, Yolande Dalpé. We work with Québec regional Ministries of Natural Resources and of Environment, along with the MRC Pontiac, to provide oversight on the Reserve. Member-volunteers also do sophisticated mapping of the Reserve, and surveys of plant, mushrooms, and animal species.

(The birds, in order from top, are: Black-and white warbler, Yellow-rumped warbler, and Chestnut-sided warbler. Photos by Odette Savignac, May 21, 2017 at Mont O'Brien.)

-----Paula Armstrong, President
The Mont O'Brien Association
www.montobrienassociation.com

Les oiseaux chanteurs arrivent à O'Brien depuis le Sud.



Les parulines sont des oiseaux incroyables. Migrant lentement durant la nuit, ils parcourent souvent plus de 1000miles en un mois. Ces petites boules de plumes d'environ 1/3 once arrivent au Mont O'Brien à l'aube souvent après le 12 Mai. Les parulines doivent attendre l'arrivée des insectes (leur principale source de nourriture) pour pouvoir commencer leurs migrations (parfois depuis l'Amérique du Sud) et élever leurs petits. Bien que toutes les espèces de parulines se nourrissent d'insectes, elles se spécialisent dans différents habitats forestiers, allant même jusqu'à habiter sur une partie spécifique d'un arbre! Cela permet à plusieurs espèces de parulines de partager le même espace, augmentant ainsi la biodiversité.

Beaucoup d'espèces d'oiseaux chanteurs sont sérieusement menacés par la perte d'habitat que ce soit l'étalement urbain, les autoroutes, la coupe de bois à l'échelle industrielle, les grattes ciels, les chats errants mais aussi le changement climatique... La province du Québec a augmenté la surface de forêts et de zones humides protégées depuis 2005 afin de conserver l'habitat de plusieurs espèces et afin de limiter les effets du changement climatique.

Le but de la réserve de biodiversité du Mont O'Brien

La réserve de biodiversité projetée du mont O'Brien est le résultat de cette politique, et résulte des initiatives de l'Association du mont O'Brien et de la SNAP Vallée de l'Outaouais. Une audience de la BAPE aura lieu en 2020 afin de déterminer la délimitation finale de la réserve; celle-ci couvre actuellement environ 30 kilomètres carrés de terres publiques. Demandez à un membre du Conseil de vous envoyer un document indiquant les activités autorisées sur les réserves de biodiversité et réserves aquatiques.

Depuis sa création en 2000 en tant qu'organisation locale, l'Association du Mont O'Brien a toujours eu pour objectif, en plus de la protection de la biodiversité, d'assurer l'accès aux terres publiques pour les habitants locaux qui se montrent respectueux de la terre, de sa flore et de la faune. L'accès au Mont a été sécurisé en 2003, lorsque nos bénévoles ont construit une route d'accès à travers de propriétés privées, après avoir signé un «accord perpétuel» avec les propriétaires afin de partager la route, son utilisation et son entretien.

L'Association a également défriché et entretient un sentier de 5 km se dirigeant vers plusieurs belvédères situés près du sommet du mont O'Brien et dominant la vallée de la Kazabazua pour que le public puisse profiter de la nature et faire de l'exercice. L'Association publie également des bulletins bilingues, gère un site Web, et surtout garde les routes ouvertes sur les terres publiques. L'association a également construit des supports de tentes pour que les membres puissent camper en famille au lac O'Brien, promouvoir l'éducation à la nature et à l'écologie et offre des activités occasionnelles comme par exemple l'excursion printanière de 2017 avec Daniel Toussaint du Club des ornithologues (COO). Nous organisons également une sortie champignon annuelle avec Yolande Dalpé du club des Mycologues amateurs de l'Outaouais (MAO). Nous travaillons avec les ministères régionaux des Ressources naturelles et de l'Environnement du Québec, ainsi qu'avec la MRC de Pontiac, pour surveiller la réserve. Les membres bénévoles réalisent également une cartographie de la réserve utilisant diverses technologies et font des inventaires des plantes, champignons et espèces animales.

Translation by Sylvain Masset April 6, 2018

(The birds, in order from top, are: Black-and white warbler, Yellow-rumped warbler, Chestnut-sided warbler, and Common yellowthroat warbler. Photos by Odette Savignac, May 21, 2017 at Mont O'Brien.)

Portrait d'un coureur des bois au XXI^e siècle LUCIEN MINEAULT



Denise Larocque-Renaud, membre du Conseil, a interviewé Lucien Mineault au début avril 2017. Lucien Mineault est le trappeur attitré de notre localité. Comme vous risquez de le rencontrer durant vos ballades au Mont O'Brien, j'ai voulu que vous sachiez qui il est. Je l'ai donc rencontré en avril dernier à son chalet du lac Shea. Voici en bref l'entretien que j'ai eu avec lui.

Q. Bonjour M. Mineault. Êtes-vous originaire de la région?

R. Oui et non. Je suis né à Gatineau.

Q. Vous m'apparaissez comme un homme tranquille. Quel âge avez-vous?

R. J'ai 71 ans.

Q. D'où vous vient le goût de la nature sauvage?

R. J'ai été initié à la chasse et à la trappe par mon père vers l'âge de 12 ans. J'ai tout de suite développé une passion pour la nature. Une passion que j'éprouve encore au quotidien. Sur le plan personnel, la nature m'apporte la paix, m'inspire le respect qui m'accompagne dans tous mes déplacements au cœur de la forêt.

Q. Parlez-moi de vos excursions en forêt surtout sur les terres publiques du Mont O'Brien.

R. Je demeure encore à Gatineau, mais j'ai un chalet par ici. J'y séjourne régulièrement depuis plus de 45 ans. Quand je suis dans les alentours, j'en profite pour faire des excursions de repérage et d'observation. Rien n'échappe à mon regard – les pistes de nombreuses espèces qui peuplent les bois des alentours : castors, coyotes, martres, renards, et j'en passe. Je m'adonne aussi à mon métier de trappeur le plus souvent possible.

Q. Avez-vous remarqué des changements durant ces 45 années?

R. Oui, cela a beaucoup changé depuis le temps. J'ai observé le déclin de certaines espèces autant de la flore que de la faune depuis quelques années. Je crois sincèrement que cette région de biodiversité s'avère cruciale pour le maintien de l'équilibre naturel.

Q. Trouvez-vous que la chasse et le trappage sont des activités compatibles avec le mandat de l'Association du Mont O'Brien?

R. Oui. Je crois qu'elles sont indispensables afin que tout le monde puisse profiter de ce joyau qui se trouve dans notre cour.

Lucien Mineault est un personnage, comme on en rencontre peu de nos jours. Il est la définition même d'un intendant de la biodiversité que notre association recherche. Merci à vous Monsieur Mineault!

-- Denise Larocque-Renaud

Portrait Of A Real Twenty-First Century Québec Woodsman LUCIEN MINEAULT

Our Board Member Denise Larocque-Renaud interviewed Lucien Mineault in early April 2017.

Lucien Mineault is our official local trapper. Since you might encounter him on one of your outings on Mont O'Brien, I wanted you to get to know him. So I went to his cottage on Shea Lake to interview him in April 2017. Here is a brief summary of our meeting.

Q. Good afternoon Mr. Mineault. Are you from this region?

A. Yes and no. I was born in Gatineau.

Q. You seem to be a peaceful man. How old are you?

A. I'm 71 years old.

Q. Whence is the taste of wild nature?

A. I was initiated in hunting and trapping by my father at about age 12. I immediately developed a continuing passion for nature that lasts to this day. On the personal level, nature brings me peace, inspires me respect that accompanies me in my travels in the heart of the forest.

Q. Tell me about your excursions in the forest especially on the public lands of Mont O'Brien.

A. I still live in Gatineau, but I own a cottage around here. I stayed there regularly for more than 45 years. When I am in the area, I want to make tracking and observation trips. Nothing escapes my notice – the tracks of many species of the forest and surroundings: beaver, coyotes, martin, fox... I also devote myself to my job as a trapper as often as possible.

Q. Have you noticed any changes during those 45 years?

A. Yes, it changed a lot. I have observed a decline in some species of flora and fauna in recent years. I sincerely believe that this area of biodiversity is crucial for the maintenance of the natural balance.

Q. Do you consider that hunting and trapping activities are compatible with the mandate of the Mont O'Brien Association?

A. Yes, I think they are essential so that everyone can enjoy this jewel located in our yard.

Lucien Mineault is a character which we rarely come across these days. He is the definition of a steward of biodiversity that our Association is seeking. Thank you, Mr. Mineault!

-- Denise Larocque-Renaud

Snowshoeing at O'Brien

Ever since I joined the Mont O'Brien Association, I have always been excited to explore the area in winter. I had my fair share of snowshoeing while living in the Maritimes and I was hoping O'Brien could provide me the same type of experience.

Snowshoeing in O'Brien was a beautiful but challenging experience!

Getting from the Main Road to the Triangle parking is not technically difficult, but it takes forever if the conditions aren't right. When I went, some tracks had already been made by other people, but they didn't really help me much.

I had to snowshoe in "sandwich" conditions: snow powder covered with ice, covered by snow powder. Every step was painful as I was sinking through the crusty ice layer every time I tried to get momentum.

Once at the triangle parking, things got serious. The climb to the Mont is fairly steep and long.

You are better to have bearpaw-type snowshoes with good crampons and gaiters. You also need to master the herring position to get up the hill.

It took me about 4 hours to reach the summit. The climb was exhausting, but the view was really nice at the top. Surprisingly, I barely saw any animal tracks on my way, but was greeted by two bald eagles at the ridge.

Going down was very technical, but thankfully the ropes that were placed on the trails were very helpful.

It took another 3 hours to snowshoes back to the main road.

So yes, snowshoeing is doable, but you should only climb the summit if you have plenty of time and experience snowshoeing.

It is also important to bring a headlamp and extra food in case things take longer than expected.

It was a beautiful day and I enjoyed it.



O'Brien sous la neige

J'ai toujours été intéressé, depuis que j'ai rejoint l'association du Mont O'Brien, par l'idée d'explorer cette zone durant les mois d'hiver. J'ai fait beaucoup de raquettes lorsque je vivais dans les Maritimes et j'avais l'espoir qu'O'Brien pourrait m'offrir une expérience similaire: à savoir, un challenge sportif au milieu de beaux paysages dans un environnement préservé. Eh bien, on peut dire qu'O'Brien ne m'a pas déçu

Aller de la route principale au parking triangulaire ne demande pas de connaissances techniques, mais ça a été assez long à parcourir. Les conditions n'étaient pas bonnes car la couche de neige était comme un sandwich (une couche de neige poudreuse recouverte d'une couche de glace assez fine, elle-même recouverte de poudreuse). Résultat: Je m'enfonçais de 10-15cm chaque fois que je prenais mon élan rendant le trajet lent

Arrive au parking triangulaire, les choses sérieuses commencent: la montée du mont étant assez raide et longue mais trouver son chemin est étonnement facile. Des raquettes de type pattes d'ours ayant de bon crampons sont certainement mieux adaptée pour ce terrain. Il est aussi bon de savoir monter en hareng afin de ne pas glisser dans la montée. Il m'a fallu a peu près 4heures pour atteindre le sommet depuis la route principale. Il n'avait pas beaucoup de traces d'animaux à observer durant la grimpe mais j'ai eu la chance de voir deux aigles a têtes blanches une foi le sommet atteint.

Descendre par le cote Est fut également sportif Les cordes situes sur le chemin se sont révélée très utiles. Il m'a finalement fallu 3 heures de plus pour retourner à la voiture. Aller au mont en raquette est donc faisable mais vous ne devriez uniquement tenter l'ascension du mont si vous avez de l'expérience en raquette et assez de temps et un compagnon. Amener une lampe et des collations au cas où vous prendriez plus de temps que prévu. Monter le mont fut vraiment le fun et je compte bien y retourner à nouveau.

Aller au mont en raquette est donc faisable mais vous ne devriez uniquement tenter l'ascension du mont si vous avez de l'expérience en raquette et assez de temps et un compagnon. Amener une lampe et des collations au cas où vous prendriez plus de temps que prévu
Monter le mont fut vraiment le fun et je compte bien y retourner à nouveau.

